

**Saint-Didier  
Cimetière**

**Fer FF2D - S2C6p  
46.708032, 5.508848**

Au centre du cimetière de Saint-Didier se dresse, sur un haut piédestal d'allure moderne, une croix en fer forgé à structure bidimensionnelle. Elle comporte un décor de remplissage à frise de pseudo-losanges, faisant penser au décor des croix F2D du type polinois.



La croix semble relèver toutefois d'un style et d'un mode de réalisation technique tardifs (XX<sup>e</sup> siècle) bien différents de ceux des croix de même type de la période 1820-1850.

### ***Le piédestal moderne***



Reposant sur une simple dalle en pierre, ce piédestal calcaire est relativement élancé. De forme globalement parallélépipédique, sur plan carré, il superpose ses trois composantes traditionnelles bien distinctes (base, dé et corniche).

La base est un puissant bloc de belle hauteur aux faces bouchardées, mais sans mouluration.

En partie haute, ses arêtes horizontales chanfreinées font liaison visuelle avec le dé ou corps principal du piédestal.





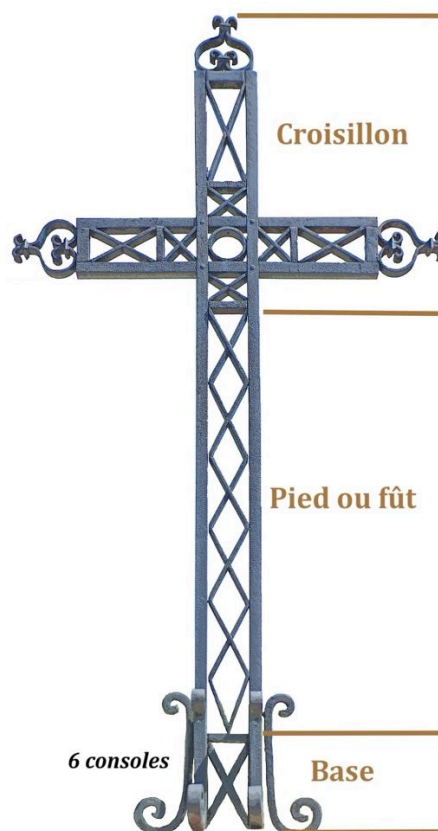
La corniche saillante est plus sophistiquée. Ce bloc en trois parties comporte, en bas, une moulure torique à laquelle succède un cavet (occulté par une première ceinture métallique). Vient ensuite la partie saillante de la corniche, constituée d'un bandeau surmonté d'un quart-de rond.

Au-dessus, le bloc de corniche se termine par un tailloir parallélépipédique caché par deux ceintures en fer plat. Il est difficile de savoir si la tailloir est autonome ou s'il fait partie du bloc de corniche. Il est patent que la corniche (ou partie supérieure) du piédestal a mal résisté au temps, avec une fissure verticale bien apparente. Cela a donc conduit à renforcer par une première ceinture en fer plat au niveau du cavet et par les deux autres ceintures autour du tailloir.

Le dé du piédestal semble être d'une nature de pierre différente. Sur les quatre faces de ce dé ont été dégagés, en creux, des panneaux à sommet de style ogival. L'allure de ce décor du dé du piédestal paraît moderne.



### **La croix métallique, sa structure générale et son allure**



La croix métallique est de type FF2D avec sa structure bidimensionnelle intégrale. Elle est étayée à sa base par six petites consoles en fer plat et à volutes.

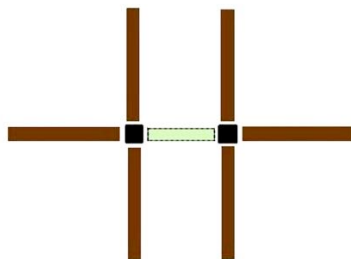
Elle présente un haut pied ou fût comportant un décor de remplissage à frise de pseudo-losanges.

Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques. On peut noter que le haut du pied forme une sorte de quatrième branche de croisillon, légèrement différente des trois branches libres.

Le style global de cette croix semble quelque peu sévère.

## ***Le base de la croix et ses six consoles***

Six petites consoles en fer plat et en forme de C se terminant par des volutes sont disposés parallèlement aux axes principaux de la croix (deux latéralement et quatre perpendiculairement aux montants structurels du pied).



Les rouleaux bas des consoles sont scellés sur le tailloir de la corniche en pierre. Les volutes hautes des consoles sont fixées aux montants structurels par de discrets rivets.

La base comporte une entretoise horizontale sous laquelle est placée une structure en forme de grand X en fer de section carrée de même largeur et épaisseur que l'entretoise. Il faut souligner ici la recherche d'un renforcement de la base de la croix par cette entretoise et le grand X, comme si les petites consoles ne pouvaient pas suffire à la bonne tenue de la croix au renversement de celle-ci.



## ***Le pied ou fût de la croix et le décor de remplissage***

Entre les deux montants structurels du pied ou fût de la croix est déployé un décor en fer plat, formant une sorte de frise à pseudo-losanges allongés (ou aussi en forme de grands X aplatis).

En fait, ce décor est réalisé à partir de deux longues barres de fer plat se croisant cinq fois de suite (barre multi-coudée), avec des assemblages réguliers à mi-fer.

Ce dispositif décoratif, assez rigide, ne nécessite que quelques points de fixation par de discrets rivets pour rester en place entre les deux fers structurels.

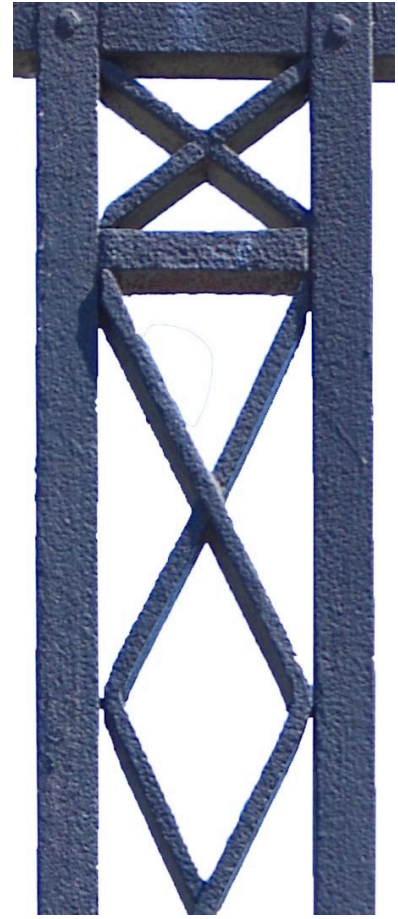
On retrouve ce décor en X aplatis dans les trois branches libres du croisillon.



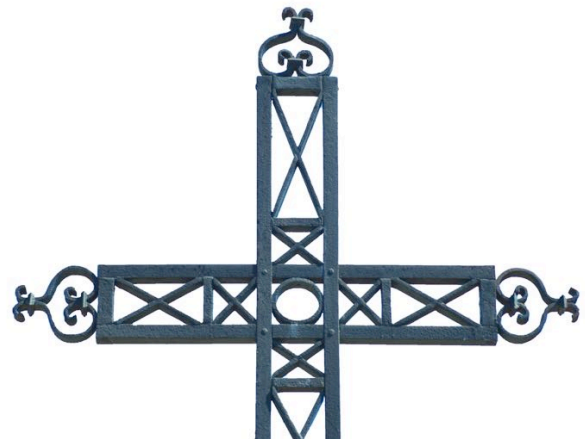


En partie basse du pied ou fût, le décor à pseudo-losanges s'arrête au niveau de l'entretoise horizontale (au-dessus du gros X en fer de section carrée).

En haut, une nouvelle entretoise en fer de section carrée relie les deux montants structurels. Dans le petit rectangle ainsi créé est encasté un petit module décoratif en forme de X aplati, en fer plat, réalisé avec un assemblage à mi-fer.

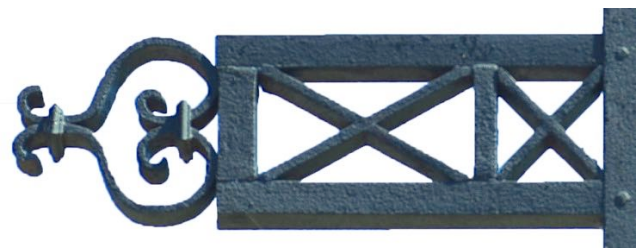


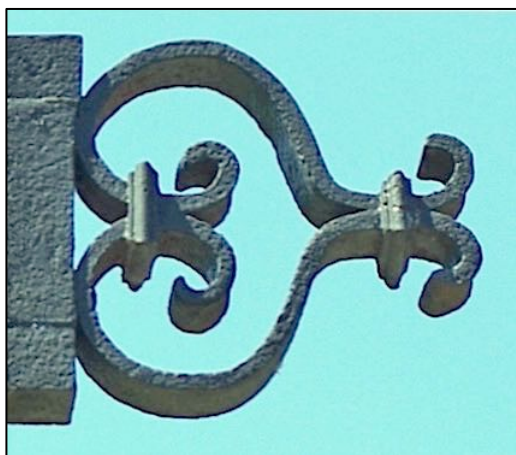
### *Les branches libres du croisillon sommital*



Les trois branches libres du croisillon sommital sont identiques (même longueur, et même décor de remplissage).

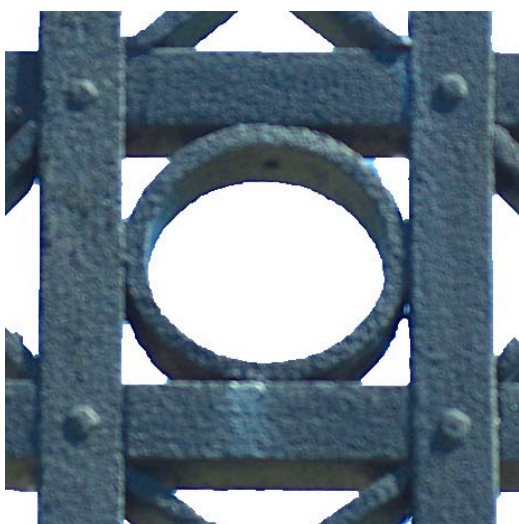
Les montants structurels parallèles sont reliés entre eux, aux extrémités par un petit fer de même section. L'espace compris entre les fers structurels est rempli d'un même décor constitué d'un grand et d'un petit X aplatis et d'une barre séparative.





Les extrémités des branches se terminent par un classique culot constitué de deux fers plats en S et à volutes, fers accolés en opposition et assemblés par des colliers à baguette.

À la croisée, les fers structurels sont assemblés à mi-fer, de discrets rivets bloquant leur fixation.



Un anneau circulaire en fer plat vient s'inscrire dans le carré central de la croisée.

Cette partie centrale du croisement des branches de la croix, montre une parfaite double symétrie (gauche-droite, bas-haut), avec une intéressante complémentarité entre les quatre X et le O central.

### **Conclusion**

La croix du cimetière de Saint-Didier, bien que manifestement tardive (par rapport à des croix semblables érigées sous la Restauration) ne manque pas d'intérêt. Elle perpétue le type ou modèle des croix à structure bidimensionnelle et à décor de remplissage à frise de pseudo-losanges (cf. type polinois).

Son style sévère, sans fantaisie ni superflus et peut-être même un peu lourd, est compensé par une architecture générale bien équilibrée et un travail du fer soigné et bien maîtrisé.



Reste l'interrogation autour de la fragilité du bloc corniche-tailloir ayant rendu nécessaire un triple ceinturage en fer alors même que le piédestal paraît relativement moderne.

Il est possible que la croix métallique scellée sur une corniche originelle ancienne ait été remplacée, avec sa corniche, sur un dé de piédestal refait à neuf comme pourrait le laisser penser la différence de nature de pierre entre d'une part la corniche et la base du piédestal et d'autre part le dé à la teinte plus chaude (et manifestement sans trace de délitement du calcaire).

## Annexe

Un cliché pris en 2010 par M. Jean-Michel Bonjean montre la croix du cimetière telle qu'elle apparaîtrait avant une rénovation récente. L'examen attentif de ce cliché fait ressortir deux choses.

- Les trois ceintures de renforcement en fer plat sont déjà présentes en 2010 ; elles ne datent donc pas de la récente restauration de la croix.
- La pierre du dé du piédestal se démarque nettement, par sa teinte, de celle de la base et de la corniche du piédestal (constat déjà fait à l'examen des clichés pris en 2023).



On pourrait donc déduire de ce double constat que la croix a nécessité, à un moment donné, un renforcement par ceintures en fer plat, suite à une fragilisation de la corniche. Il est légitime de se poser la question de savoir si le dé du piédestal n'a pas aussi été changé ou refait à cette occasion.